

IL A
TROUVÉ UN BEL
ÉQUILIBRE ENTRE
SA CARRIÈRE ET
SA VIE DE
FAMILLE

PATRICK LABBÉ

« Je suis un gars
loyal et fidèle »

Le jour de notre rencontre, le comédien était particulièrement heureux de présenter la saison finale de *Mirador* et la nouvelle émission *District 31*. Ce père de six enfants est aussi occupé par des dizaines d'autres jeunes qui participent à son camp de vacances artistique, le Camp de base. Comme il s'était réveillé aux aurores, il était heureux de faire une pause dans sa journée pour venir nous faire un brin de jasette. Bon 5 à 7!

PHOTOS: KARINE LÉVESQUE • MAQUILLAGE-COIFFURE: SYLVY PLOURDE

Patrick, à quoi trinquons-nous aujourd'hui?

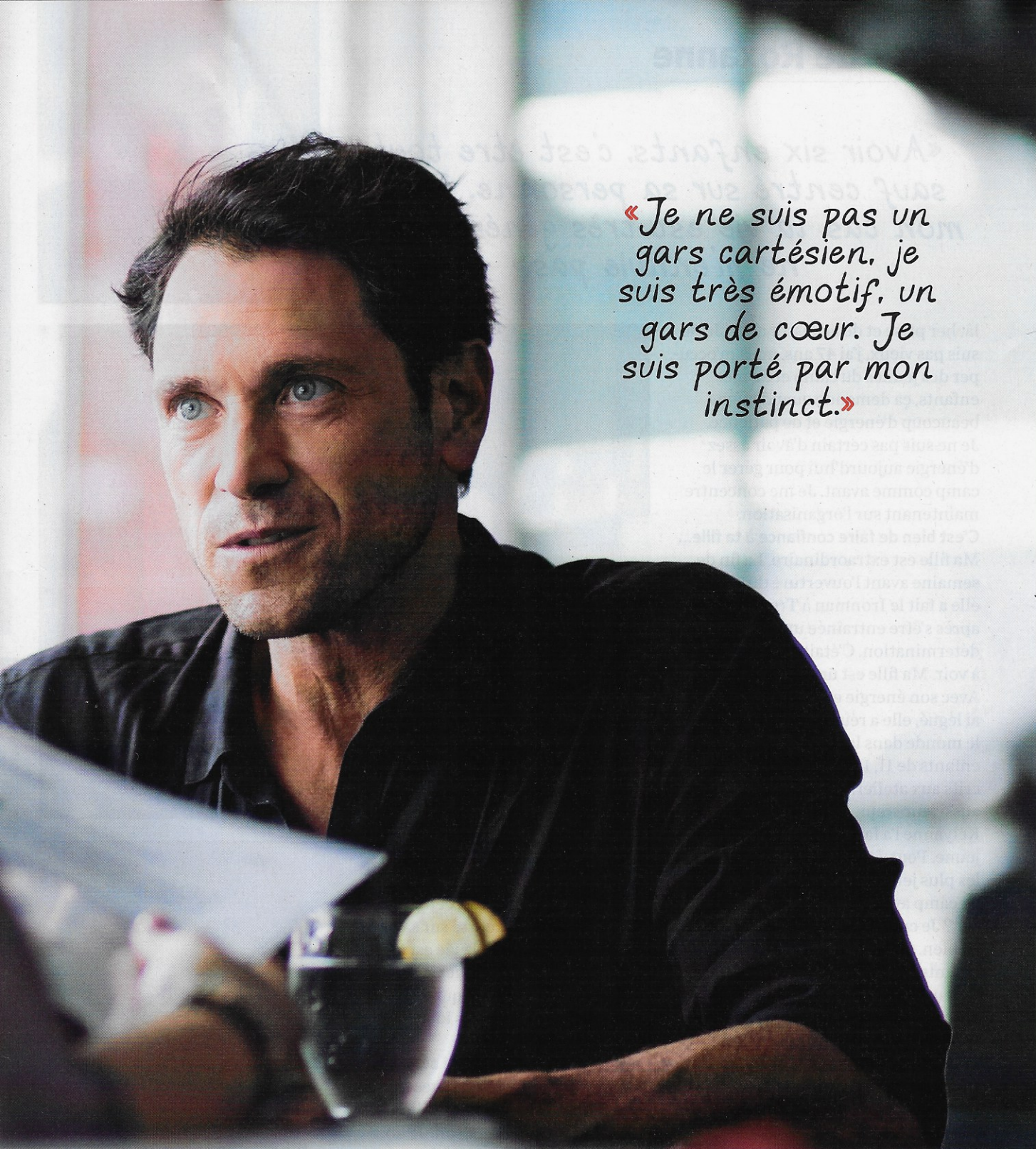
C'est l'anniversaire de ma fille de 14 ans... et moi je vieillis en même temps!

Tu t'investis beaucoup auprès de tes enfants, mais aussi auprès de ceux qui fréquentent ton camp de vacances...

Mon camp est une aventure qui a

tout bonnement commencé avec l'idée de m'occuper, car je suis du type hyperactif. Avec le temps, ç'a pris de l'ampleur. On a cumulé les années d'expérience, on a fait des essais et des erreurs... L'objectif à court terme est de réunir une gang d'adultes et de jeunes, puis de monter un spectacle ou de faire un film. On arrive à des résultats assez impressionnants. Je tourne

District 31 en ce moment et, à la fin de la journée, on se demande comment on y est arrivé compte tenu du rythme rapide qu'il faut suivre. Mais on y arrive, parce que tout le monde est déterminé et a la même volonté. Au Camp de base, c'est la même chose. On ne s'attend pas à un résultat professionnel, car le but premier de cette aventure est de s'amuser, mais chacun



« Je ne suis pas un gars cartésien, je suis très émotif, un gars de cœur. Je suis porté par mon instinct. »

a sa tâche pour permettre aux cam-pers d'exprimer leur passion pour le jeu ou la création d'un spectacle ou d'un film.

As-tu l'impression qu'un petit miracle s'opère chaque fois?

Oui, et le vrai miracle dans tout ça, c'est d'avoir fondé le camp quand j'avais 23 ans, alors que ma fille aînée avait tout juste 1 an. Elle a vécu tous

ses étés au camp, elle a grandi là. Cette année, à 24 ans, elle est chef de camp. Avant, elle a occupé tous les postes. Elle a cuisiné, nettoyé les toilettes, aidé des moniteurs, etc. Cette fois, elle a coordonné les 15 moniteurs qui se sont occupés de tous les jeunes. Elle a fait ça de main de maître. Que ma fille s'épanouisse au camp, c'est la plus belle affaire que j'ai vue!

Est-ce facile pour toi de lui déléguer des responsabilités?

Elle est un être accompli, en plein contrôle de ses moyens, mais être leader d'un camp de vacances à 24 ans, c'est une grande responsabilité. Avec les employés de longue date et son père dans les parages, ce n'est pas évident. J'ai ma façon de faire et je suis pointilleux. Mais là, c'était le temps de

«Avoir six enfants, c'est être tout sauf centré sur sa personne. Dans mon cas, la vie est très généreuse, je ne m'ennuie pas.»



lâcher prise et de la laisser aller. Je ne suis pas vieux, j'ai 47 ans, mais m'occuper des jeunes du camp et de mes enfants, ça demande quand même beaucoup d'énergie et de patience. Je ne suis pas certain d'avoir assez d'énergie aujourd'hui pour gérer le camp comme avant. Je me concentre maintenant sur l'organisation.

C'est bien de faire confiance à ta fille...

Ma fille est extraordinaire. La fin de semaine avant l'ouverture du camp, elle a fait le Ironman à Tremblant après s'être entraînée un an avec détermination. C'était de toute beauté à voir. Ma fille est un rayon de soleil. Avec son énergie et le bagage que je lui ai légué, elle a réussi à entraîner tout le monde dans la même direction. Mes enfants de 11, 13 et 14 ans étaient inscrits aux ateliers du camp. Ils aidaient aussi leur sœur, un peu comme Kélyanne l'a fait lorsqu'elle était plus jeune. Peut-être que dans 10 ans, les plus jeunes vont aussi travailler au camp avec leur grande sœur, qui sait? Je crois qu'on fait quelque chose de bien. On est responsables de ces enfants, de leur bien-être, mais aussi de leur expérience. On doit répondre à leurs exigences et à celles de leurs parents, qui nous font confiance.

Tu as littéralement deux vies. Tu ne sembles pas mélanger ta vie publique avec ta vie de famille et tes responsabilités au camp.

Ce n'est pas calculé. Je ne suis pas un gars cartésien, je suis très émotif, un gars de cœur. Je suis porté par mon instinct. Un camp de vacances artistique, ce n'est pas ça qui permet de gagner de l'argent. Mes contrats comme acteur aident à tout payer. Mais, au fond, ce n'est pas ça qui est important. J'ai été très chanceux tout au long de ma carrière. J'ai toujours travaillé. J'ai décidé de faire confiance



à tout ça. Je ne suis pas assez centré sur ma personne pour penser en termes d'argent. Avoir six enfants, c'est être tout sauf centré sur sa personne. Dans mon cas, la vie est très généreuse, je ne m'ennuie pas. Il y a toujours quelque chose qui arrive, il y a toujours de nouvelles idées, j'en donne, j'en reçois...

C'est de cette façon que tu avances...

Ma vie, c'est ça. Là, je suis avec toi. Après, je vais à la fête de ma fille et il y aura 10 jeunes à la maison. Je dois prendre mon autobus pour les emmener faire du bateau. Je me suis levé à 4 h ce matin pour être prêt. J'ai fait du ménage dans le garage, c'était plus que nécessaire. Les lits des campeurs y étaient empilés. J'ai mis des lits au sous-sol, parce que ma fille a décidé d'inviter six amis à coucher. Ensuite, je suis venu à Montréal pour participer à un visionnement de presse et faire des entrevues. Après, je vais aller retrouver





les enfants, et ma femme va venir nous rejoindre plus tard. Parfois, ma vie peut ressembler à l'Arche de Noé! (rires) C'est comme ça que je me sens, je ne m'ennuie jamais. Les périodes de déprime sont très éphémères, parce qu'il y a toujours quelque chose à faire. **Cet automne, on peut te voir dans *Mirador* et dans *District 31*, où ton personnage n'est pas le plus sympathique...**

Oui, je trouve ça fascinant ce qu'on peut dégager comme énergie pour être associé à un genre de rôle. (rires) Dans *District 31*, Laurent Cloutier est lieutenant-détective. Il est le patron des enquêteurs. Mon personnage sait beaucoup de choses, il profite de ce fait, et il manque de tact. Jouer ce personnage est un beau défi. Nous sommes une équipe aguerrie. C'est un travail exigeant, mais je suis comme



un poisson dans l'eau avec les autres acteurs et les techniciens. Ça peut avoir l'air poussé, mais moi, je ne fais pas mon travail, je le vis. Il faut que je vive mon travail pour en retirer du plaisir. J'aime les textes de Luc Dionne: ils sont solides, il y a beaucoup de matière. Et dans *Mirador*, il y a aussi cette même substance. Ce sont des univers où les personnages sont souvent stratégiques. Ils prévoient les coups. C'est très jouissif de jouer ce genre d'homme. Dans *Mirador*, Philippe s'est fait avoir par l'attrait du pouvoir. Il n'y a aucun équilibre dans sa vie. Sa vie, c'est *Mirador*.

Tout le contraire de ce que tu décris de toi.

Je suis un gars loyal et fidèle. Ça fait des années que je travaille avec la même agente. On se connaît, on a traversé toutes sortes d'affaires ensemble. On ne passe pas par mille et un détours pour se parler; ça simplifie les choses. En amour, c'est la même histoire. Pourquoi regarder ailleurs si tu es amoureux de ta femme? Peut-être que je dis tout ça parce que je vieillis, parce que je suis plus conscient du rôle que j'ai au camp, de l'image que je projette, que ce soit sur les gens, mes enfants, les enfants au camp et leurs parents aussi. Quand les jeunes arrivent au camp le dimanche, je suis là pour les accueillir. J'ai vécu un bel été...

Un bel été? Je dirais même que tu mènes une belle vie!

J'ai la santé, mes enfants ont la santé, je travaille, j'ai bâti quelque chose. La base, c'est la famille, c'est l'amour, le sentiment d'appartenance. Je suis choyé de ce côté.

📺 *Mirador*, en reprise les mercredis à 22 h, à Séries+, dès le 9 novembre.

***District 31*, du lundi au jeudi à 19 h, à Radio-Canada.**

Remerciements

La cinémathèque québécoise,
cinematheque.qc.ca
Jonathan Lee, de Pure Salon,
1455, rue Peel, 4^e étage, Montréal,
514 871-4004
Boutique Le Château